

Concours du CAPES/CAFEP EXTERNE D'HISTOIRE et GÉOGRAPHIE 2019

ÉPREUVE D'ANALYSE DE SITUATION PROFESSIONNELLE GÉOGRAPHIE

Sujet :

**Enseigner « Les dynamiques des espaces productifs dans la mondialisation »
en classe de première**

I. Éléments de présentation de la situation professionnelle

- **Document A** : Extraits du programme de géographie de la classe de 1^{ère} ES/L, B.O. spécial n°9 du 30 septembre 2010, et de la fiche Eduscol.
- **Document B** : Manuel de géographie, classe de 1^{ère} L/ES/S, Éric Janin (dir.), Paris, Nathan, 2011, p. 144-145.
- **Document C** : Manuel de géographie, classe de 1^{ère} ES/L/S, Jacqueline Jalta, Jean-François Joly, Roger Reineri et José Riquier (dir.), Paris, Magnard, 2011, p. 134-135.

II. Éléments d'analyse scientifique et civique de la situation professionnelle

- **Document D** : Magali Reghezza-Zitt, *La France des territoires*, Paris, SEDES, 2011, p. 11-12 et p. 146.
- **Document E** : Matthieu Giroud, Samuel Rufat et Hovig Ter Minassian, « Les villes à l'heure du marketing industriel », *Le Libé des géographes*, *Libération*, 11 octobre 2012. [En ligne]

Document A : Extraits du programme de géographie de la classe de 1ère ES/L, B.O. spécial n°9 du 30 septembre 2010, et de la fiche Eduscol.

Extraits du programme

Thème 2. Aménager et développer le territoire français

Questions	Mise en œuvre
Dynamiques des espaces productifs dans la mondialisation	- Un territoire de l'innovation (étude de cas) - Dynamiques de localisation des activités et mondialisation.

Extraits de la fiche Eduscol

Ce thème a pour objectif d'identifier **les principaux éléments structurant l'organisation du territoire français et les dynamiques majeures qui l'affectent** tout en consolidant l'acquisition de repères spatiaux fondamentaux.

Il privilégie ainsi une approche à **l'échelle nationale**, en enrichissant l'analyse par des moments de réflexion sur des objets plus restreints et par l'intégration d'éléments des contextes européen et mondial. L'organisation du territoire français ne résulte en effet plus seulement aujourd'hui de choix à l'échelle nationale mais aussi de dynamiques externes, dues notamment à la mondialisation, et de décisions ou d'actions plus locales.

[...]

Orientations pour la mise en œuvre

La démarche associe **une étude de cas à une échelle locale ou régionale et une mise en perspective à l'échelle nationale**.

. Un territoire de l'innovation (étude de cas)

L'étude de cas met en valeur un facteur majeur de localisation des activités économiques : **la capacité d'innovation**. Dans un pays développé comme la France, les tâches de simple fabrication de biens manufacturés courants tendent à diminuer, remplacées par des activités plus complexes de conception de produits nouveaux.

[...] L'entrée générale de la question est traitée en s'appuyant sur les acquis de l'étude de cas mais aussi en intégrant une réflexion sur les autres types d'activités économiques dont l'agriculture.

Document D : Magali Reghezza-Zitt, *La France des territoires*, Paris, SEDES, 2011, p. 11-12 et p. 146.

Du fait de la mondialisation et de l'intégration européenne, les processus économiques, sociaux, environnementaux doivent désormais s'appréhender à des échelles nouvelles sans lesquelles il est impossible de saisir leur cohérence. Alors que l'intégration européenne amorce la construction d'une échelle continentale, la mondialisation renvoie à l'émergence d'une échelle planétaire.

[...] Mondialisation et intégration européenne participent à ce que certains auteurs ont pu qualifier de « fabrication débridée des territoires ». F. Girault et B. Antheaume appellent ainsi la création de multiples périmètres d'action, d'intervention ou de mobilisation. Ils soulignent en particulier que « la production contemporaine des territoires locaux » obéit désormais « à une logique de recherche de territoires multiformes du développement, au sens d'espaces de mobilisation des différents acteurs potentiels du développement autour d'un projet ».

[...] La mondialisation repose sur un paradoxe. Elle se nourrit de la réduction des distances-temps et des distances-coûts, permettant des échanges toujours plus rapides et nombreux entre des agents répartis à l'échelle de la planète. Elle devrait donc déboucher sur une homogénéisation des territoires et sur une indifférence accrue vis-à-vis du local. Or, c'est l'exact contraire qui se produit. Loin d'être déterritorialisée, la mondialisation s'appuie de plus en plus sur l'ancre dans le local. Elle encourage en effet le contact direct entre les acteurs des différentes branches. Elle est dans ces conditions un processus sélectif qui valorise les compétences locales, la qualité des infrastructures, le potentiel de recherche et de développement, la densité des réseaux sociaux et entrepreneuriaux, la réactivité des sous-traitants et des fournisseurs, etc.

Par conséquent, le modèle post-fordiste fait du territoire une assise incontournable du développement industriel. Les entreprises redécouvrent les vertus de l'enracinement de l'économie à l'échelle locale. Le territoire offre d'une part un réseau d'acteurs qui entretiennent des synergies étroites et possèdent des qualifications spécifiques, accumulées au fil du temps, qui ne se retrouvent pas ailleurs et qui ne sont que difficilement transposables. La clé de la compétitivité est ici « l'économie de la connaissance », qui offre tout à la fois les compétences individuelles, les savoir-faire entrepreneuriaux, les capacités d'apprentissage, de capitalisation des acquis et d'innovation. D'autre part, le territoire permet d'inscrire en un lieu donné, clairement identifiable, l'investissement, les technologies, les projets de développement des entreprises.

En retour, les territoires doivent s'adapter aux exigences de la mondialisation car celle-ci les met en concurrence de façon accrue avec d'autres territoires, parfois fort éloignés. Les acteurs locaux, appuyés par l'Etat, construisent alors des stratégies de développement autonomes afin d'attirer les investisseurs, autour d'un projet de territoire qui met en avant une identité forte. En ce sens et suivant les analyses de P. Veltz, les territoires deviennent de véritables acteurs de leur trajectoire de développement.

Document E : Matthieu Giroud, Samuel Rufat et Hovig Ter Minassian, « Les villes à l'heure du marketing industriel », *Le Libé des géographes*, *Libération*, 11 octobre 2012. [En ligne]

Etre attractif à tout prix ! Tel pourrait être un des mots d'ordre les plus partagés du moment par les autorités publiques, locales ou nationales, en matière économique. Mais la concurrence est rude sur le marché des métropoles internationales qui cherchent à attirer les emplois qualifiés et les cadres imposables. Cela amène parfois les élus locaux, qui misent sur l'innovation et la qualité de vie, à s'engager dans des rapports de force déséquilibrés avec de grands industriels ou des multinationales. Dans le cadre de ce marketing urbain, le « filtrage » des activités industrielles joue un rôle fondamental : l'industrie structure l'emploi et le paysage urbain d'un territoire, mais elle structure aussi l'image qu'un territoire renvoie à l'extérieur.

Dans ces stratégies d'attractivité industrielle, la situation varie selon les métropoles. A la différence de Toulouse, les élus lyonnais ont, par exemple, décidé de maintenir une activité minimale de production sur le territoire pour le rendre attractif aux activités de recherche en chimie et en pharmacie, suivant les conseils de l'Institut français du pétrole, Total et Arkema.

Second souffle. Dans des métropoles comme Grenoble ou Barcelone, c'est l'inverse : la tradition industrielle de ces villes a été mise au service d'un positionnement en faveur de la haute technologie et des activités de pointe. Les élites locales grenobloises ont ainsi su placer la ville à l'avant-garde de l'industrie des nanotechnologies. A Barcelone, les élus ont misé depuis la fin des années 90 sur les secteurs de la télécommunication ou de la biotechnologie. L'enjeu était double : donner un second souffle aux activités industrielles de l'agglomération, après le ralentissement de l'économie locale qui suivit l'organisation des Jeux olympiques de 1992, mais aussi faire de Barcelone la capitale méditerranéenne de l'innovation technologique dans certains secteurs d'activités bien ciblés.

Chantier. Ces stratégies de « filtrage » des industries ont un impact considérable à la fois sur les politiques d'aménagement et d'urbanisme et sur la recomposition sociale des villes concernées. Dans la métropole catalane, la municipalité a accompagné la création d'un cluster de l'innovation intitulé 22@, dans le quartier de Poblenou, en plein cœur de l'agglomération. Même si la crise actuelle a considérablement ralenti la transformation du quartier, les grues de chantier sont encore nombreuses et les logements de standing se multiplient.

Ce marketing urbain est révélateur de la vision dont les élus sont porteurs. Mais la mise en œuvre de telles stratégies pour promouvoir l'innovation et l'attractivité métropolitaines peut parfois être chahutée voire remise en question. Le retour de bâton est parfois inattendu et violent lorsqu'un fleuron local décide de fermer son usine ou à l'occasion d'un drame humain. Après le massacre d'Echirolles¹, Grenoble n'a-t-elle pas ainsi provisoirement troqué son statut de capitale de la « Silicon Valley des Alpes » pour celui de « nouveau Texas » ?

¹ « massacre d'Echirolles » : deux jeunes hommes de 21 ans, Kevin et Sofiane, étudiant et éducateur, ont été tués le 28 septembre 2012, près de Grenoble, à Echirolles, dans un parc du quartier de la Villeneuve par un groupe d'une quinzaine de jeunes munis de couteaux, manches de pioche, bâtons et marteaux.